

L'Allemagne opte pour un long week-end de Pâques sous cloche

À l'issue de négociations de près de douze heures avec les États régions, la chancelière Angela Merkel a annoncé mardi de nouvelles restrictions.

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 6 heures,

Mis à jour il y a 50 minutes

Une fête de Pâques quasiment confinée: la plupart des commerces allemands seront fermés et les offices religieux annulés - ou organisés en ligne - pour contrer la «nouvelle pandémie» de Covid-19 provoquée par le variant britannique. Pendant cinq jours, du 1er au 5 avril, l'Allemagne va vivre un «*temps calme*» accompagné de restrictions renforcées décidées par Angela Merkel et les 16 Länder, les États régions, au terme de plus de douze heures de négociations.

«*La situation est grave. Le nombre de cas augmente de manière exponentielle et les lits de soins intensifs se remplissent à nouveau*», a décrit la chancelière allemande, les traits tirés, lors d'une conférence de presse organisée au milieu de la nuit de lundi à mardi à la chancellerie. Le taux d'incidence atteignait lundi 107,3 cas pour 100.000 personnes, en hausse constante ces dernières semaines, avec plus de 7700 nouveaux cas et 50 décès signalés. L'Allemagne subit une «*nouvelle pandémie (...) clairement plus létale, clairement plus infectieuse, et plus longtemps contagieuse*», a-t-elle mis en garde.

Le dispositif de «*freinage d'urgence*» négocié début mars et qui prévoit le retour des restrictions supprimées au début du mois lorsque le taux d'incidence dépasse 100 sur sept jours va être actionné, a aussi prévenu Angela Merkel, qui souhaite éviter une saturation des services d'urgence et de réanimation. Plus question d'envisager d'autres assouplissements dans l'immédiat: les restrictions en vigueur depuis fin 2020, comme les limitations de participants à des réunions privées, la fermeture de certains magasins non essentiels ainsi que des lieux de culture et de loisirs, sont prolongées jusqu'au 18 avril.

«Course à la vaccination»

L'hypothèse de couvre-feux locaux a en revanche été écartée, tout comme les fermetures d'écoles. Les cours avaient déjà été interrompus de décembre à février et nombre d'élèves n'ont toujours pas repris le chemin de l'école ou ne suivent les enseignements qu'un jour sur deux. La plupart des lieux culturels, comme les clubs de sport, vont en revanche rester fermés, au moins jusqu'à mi-avril, malgré des tentatives de théâtres et salles de concert berlinois d'accueillir de nouveau du public testé le jour-même.

Gouvernement et régions tablent en outre sur une montée en puissance de la campagne de vaccination, qui peine à atteindre un rythme de croisière. *«Nous sommes dans une course à la vaccination, qui doit devenir efficace le plus rapidement possible»*, a prévenu la chancelière. La chancelière a ainsi élevé la voix contre l'anglo-suédois AstraZeneca, qui accumule les retards de livraison, et dit soutenir la menace de l'union européenne de bloquer ses exportations hors d'Europe.

Ces nouvelles mesures interviennent à un moment où les Allemands, selon un sondage, sont en majorité opposés à tout nouveau tour de vis, après plus d'une année d'efforts. Les avions en partance pour Majorque, destination très prisée des Allemands et plus classée zone à risque, sont pleins de touristes sevrés de voyages depuis le printemps 2020. *«Globalement, le fait qu'il y ait des hébergements à Majorque a créé une situation qui n'est pas simple»*, a déclaré Angela Merkel, conseillant une nouvelle fois aux Allemands *«de ne pas voyager cette année»*.

Gouvernement et régions sont convenus d'imposer aux vacanciers à l'étranger de se faire tester avant de prendre l'avion du retour. *«L'impatience ne doit pas devenir notre faiblesse»*, a plaidé le ministre-président bavarois Markus Söder lors de la conférence de presse. *«Nous ne repartons pas aujourd'hui avec mauvaise conscience ou un sentiment de malaise»*, a souligné le dirigeant conservateur bavarois, partisan de sévères restrictions devenu depuis le début de l'épidémie. Il est aussi l'un des favoris pour succéder à Angela Merkel en fin d'année à la chancellerie. Mais, éclaboussé par des scandales impliquant certains députés et critiqué pour sa gestion de la pandémie, le camp conservateur de la chancelière n'est plus du tout assuré de remporter les élections législatives du 26 septembre.